

Strasbourg.eu
eurométropole

MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG



AUBETTE 1928

Relations presse

Service communication des musées

Julie Barth

julie.barth@strasbourg.eu

Tél. 03 68 98 74 78

Dossier de presse et visuels

téléchargeables sur :

www.musees.strasbourg.eu

1. L'AUBETTE 1928	PAGE 3
2. LE BÂTIMENT AU FIL DE L'HISTOIRE	PAGE 4
3. BIOGRAPHIES DES COMMANDITAIRES ET DES ARTISTES	PAGE 5
4. LA RESTAURATION DE L'AUBETTE	PAGE 6
5. INFORMATIONS PRATIQUES	PAGE 8

1. L'Aubette 1928

Décoré en 1928 par trois artistes d'avant-garde, Theo Van Doesburg, Sophie Taeuber-Arp et Hans Jean Arp, le complexe de loisirs de l'Aubette est un haut lieu de la vie strasbourgeoise des années trente. Il accueille à présent une programmation artistique et culturelle contemporaine en écho à sa vocation initiale.

À l'origine, l'Aubette est composée de quatre niveaux et plusieurs espaces pour danser, prendre un verre, faire une partie de billard ou encore regarder un film de cinéma. Théo Van Doesburg veut « placer l'homme dans la peinture plutôt que devant elle » et c'est dans cet esprit que l'Aubette est conçue comme un espace d'art au service de la vie et de son embellissement. Issus des mouvements artistiques nés après la Première Guerre mondiale, les trois artistes voient en effet dans le projet l'opportunité de mettre en œuvre à grande échelle les principes portés par ces avant-gardes. L'ambition est alors de rompre avec l'art du passé et de proposer une nouvelle esthétique à même de créer une œuvre d'art totale, collective et transdisciplinaire. L'intervention radicale est fondée sur l'utilisation de formes géométriques simples et une palette chromatique réduite. Ainsi le sol, le plafond, les murs, le mobilier ainsi que la signalétique sont pensés et dessinés par les trois artistes.

L'inauguration a lieu le 16 février 1928. Le public n'est pas préparé à cette œuvre moderne si audacieuse. Quelques mois après l'ouverture, l'intégrité des décors est remise en cause par les gestionnaires du lieu qui procèdent à des ajouts ornementaux conformes au goût de l'époque. En 1938, l'ensemble des décors de Theo Van Doesburg, Sophie Taeuber-Arp et Hans Jean Arp est recouvert, faisant ainsi disparaître l'œuvre originelle.

Au terme de plusieurs années de recherches et de restauration, le premier étage de l'Aubette est ouvert au public en 2006. Les décors classés au titre des Monuments historiques sont aujourd'hui considérés comme une œuvre remarquable de la période moderne.

2. Le bâtiment au fil de l'Histoire

À L'ORIGINE, UN BÂTIMENT MILITAIRE

La réalisation de l'Aubette est confiée en 1765 à l'architecte Jacques-François Blondel (1705-1774). Faute de ressources suffisantes, le projet initial qui comprenait, outre le corps de bâtiment, le traitement symétrique de la place Kléber, est abandonné. Entre 1765 et 1778, seule l'Aubette est construite et devient, à la fin des travaux, un bâtiment militaire accueillant un corps de garde, la chambre des logements et la chambre de la maréchaussée. Le lieu est désigné par le terme « aubette » dès la fin du XVIII^e siècle parce que la relève des gardes s'effectuait chaque jour à l'aube devant le bâtiment.

L'AUBETTE AU XIX^e ET DÉBUT DU XX^e SIÈCLE

Après avoir abrité dès 1845 un café dans une partie de ses locaux, l'Aubette accueille en 1869 le musée municipal de peintures, créé en 1803, qui sera ravagé par un incendie le 24 août 1870. La réhabilitation du bâtiment intervient entre 1873 et 1875.

De nouvelles perspectives de modernisation voient le jour en 1911. La ville invite une quarantaine d'architectes à travailler au projet, mais celui-ci ne sera jamais mené à terme. En 1922, les mulhousiens Paul et André Horn, respectivement architecte et pharmacien, arrivés à Strasbourg pour mettre en œuvre certains grands travaux d'urbanisme traçant les axes de la ville actuelle, louent l'aile droite de l'Aubette en vue d'y créer un complexe de loisirs.

L'INITIATIVE DES FRÈRES HORN

Paul Horn réalise de 1922 à 1926 les premiers plans intérieurs. Cette même année, les entrepreneurs s'adjoignent les compétences de Hans Jean Arp et Sophie Taeuber-Arp. Le couple d'artistes invite en septembre 1926 Theo Van Doesburg, peintre et architecte hollandais. Initialement chargé de la réalisation de nouveaux plans, Theo Van Doesburg, qui envisage l'Aubette comme une *Gesamtkunstwerk* (œuvre d'art totale), propose aux commanditaires de réaliser aussi certains décors, le design du mobilier et le graphisme de la typographie.

Le complexe de loisirs comprend alors quatre niveaux (sous-sol, rez-de-chaussée, entresol et premier étage) dont les trois artistes se répartissent la décoration. Au sous-sol se trouvent le bar américain et le caveau-dancing décorés par Arp de formes souples d'inspiration biomorphique qui tranchent avec l'esprit géométrique des autres décors. Au rez-de-chaussée, l'aménagement du café-brasserie et du restaurant sont confiés à Van Doesburg tandis que Sophie Taeuber décore le « Five O'Clock » ou salon de thé-pâtisserie et l'Aubette-bar ainsi qu'à l'entresol, la salle de billard. Au premier étage, le Ciné-bal et la salle des fêtes aux décors géométriques sont réalisés par Van Doesburg et le Foyer-bar par Sophie Taeuber. Seules ces trois salles sont aujourd'hui restituées dans leur aspect originel.

3. Biographies succinctes des commanditaires et des artistes

LES FRÈRES HORN

Les frères Horn arrivent à Strasbourg dans le cadre des travaux de la grande percée, devenue rue du 22 Novembre, décidés en 1908 par le maire de Strasbourg. En 1911, Paul Horn (1879-1960), architecte mulhousien, est appelé à superviser cette opération. Il y associe son frère André (1873-1948), pharmacien et collectionneur averti, pour le suivi de la gestion financière. Paul Horn, après des études d'architecture à Karlsruhe puis à Munich, travailla auprès d'Hector Guimard à Paris tandis qu'André était diplômé de la faculté de pharmacie de Strasbourg. Financièrement, malgré les risques pris, l'opération se révèle fructueuse pour les deux frères, qui implantent rue du 22 Novembre, bureaux, logements, ainsi que l'hôtel Hannong, qui sera décoré par Sophie Taeuber-Arp. L'artiste et Van Doesburg vont également être sollicités pour la décoration de l'appartement d'André Horn, 4 rue de la Haute-Montée.

HANS JEAN ARP

(Strasbourg 1886 - Bâle 1966)

Après avoir fréquenté les milieux expressionnistes et cubistes, Arp participe à la fondation de Dada à Zurich en 1916 au Cabaret Voltaire aux côtés de Sophie Taeuber, Hugo Ball et Richard Huelsenbeck. Dans une volonté de rupture avec le passé, Dada entend développer un art libre et pluriel, favorisant une pratique collective et interdisciplinaire. Hans Jean Arp se rapproche par la suite du surréalisme. Au cours des années 20, il introduit dans ses créations des formes simplifiées aux contours arrondis tirées d'objets du quotidien, d'animaux ou de l'être-humain, ce « bonbon obélisque ». Ouvert à de nombreuses expressions artistiques, il écrit des poèmes et réalise des collages, des reliefs puis à partir de 1930, des sculptures aux formes organiques.

Hans Jean Arp rencontre Sophie Taeuber en 1915 et l'épouse en 1922. Après un séjour à Strasbourg, ils vont s'installer à Clamart en 1929 dans un atelier dessiné par Sophie Taeuber-Arp.

SOPHIE TAEUBER-ARP

(Davos 1889 - Zurich 1943)

La reconnaissance de Sophie Taeuber-Arp comme l'une des figures essentielles de l'abstraction géométrique doit beaucoup à son importante contribution à la réalisation des décors de l'Aubette à Strasbourg, en 1926-1927. Sa formation aux arts décoratifs la conduit à enseigner le design textile à l'École des Arts et métiers de Zurich en 1916 tout en suivant les cours de danse expressive avec Rudolf von Laban et en participant aux activités dada par des chorégraphies, costumes et objets. C'est dans la capitale alsacienne que, séjournant en 1925 avec son époux Jean Arp, elle se voit confier plusieurs commandes de décoration intérieure, dont celle de l'appartement d'André Horn, collectionneur et commanditaire, avec son frère Paul, des décors de l'Aubette. Elle y développe un langage plastique fondé sur la récurrence des motifs colorés rectilignes et orthogonaux. Sa contribution est documentée par plusieurs dessins conservés dans les collections du musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg.

THEO VAN DOESBURG

(Utrecht 1883 - Davos 1931)

Autodidacte, Theo Van Doesburg est peintre, architecte, poète et théoricien. Il fonde en 1917 la revue *De Stijl* dans laquelle il diffuse les principes esthétiques du néoplasticisme de Mondrian. Van Doesburg introduit en 1924 une variante à ce système basé exclusivement sur l'angle droit, avec l'oblique à 45°, par laquelle il fonde l'Éléментарisme.

Le mouvement Dada (Zurich, 1916), De Stijl (1917), le Bauhaus (Weimar, 1919) naissent en arrière-plan des champs de bataille et entendent, par la synthèse des arts, créer un art neuf, libre et métissé, se donnant pour but d'améliorer, par la création, la condition de l'homme moderne. Le principe de synthèse des arts, qui a pour but d'associer peintres, architectes, poètes et danseurs au service d'un même projet artistique, est l'un des principes fondamentaux de leurs recherches et conduit à une porosité entre art et architecture également permise par l'abandon de la figuration en art et de la perspective en architecture. Dès lors, comme le précise Van Doesburg en 1923, un distinguo s'opère entre « architecture décorative » désignant celle des siècles passés, et « architecture fonctionnelle » désignant l'architecture contemporaine.

4. La restauration de l'Aubette

Le complexe de loisirs de l'Aubette a conservé son décor originel moins de dix ans. Celui-ci a en effet été recouvert puis partiellement détruit à partir de 1938. Dans les années 1960 émerge la perspective de restituer ce décor avant-gardiste, connu par de nombreuses photographies d'époque et des esquisses préparatoires en couleur. Des travaux de restitution, concernant exclusivement le Ciné-bal, sont entrepris en septembre 1985, date à laquelle la salle et l'escalier sont classés Monuments historiques. Le Foyer-bar et la salle des fêtes obtiennent le classement en 1989. Les travaux au Ciné-bal sont achevés en 1994. Une seconde campagne, destinée à rendre les décors de l'ensemble du premier étage – salle des fêtes, escalier, et Foyer-bar –, est décidée en 2001. Le chantier, placé sous l'autorité d'un comité scientifique composé d'experts français et hollandais, est entrepris en mai 2004. Deux ans sont nécessaires pour effectuer sondages et prélèvements de la couche picturale primitive, choisir les teintes au vu des résultats des expertises et mettre en peinture les espaces. Le nouvel ensemble est ouvert le 8 juin 2006.

L'ESCALIER

Dessiné par Theo Van Doesburg, l'escalier permet de rejoindre le premier étage depuis l'entresol et se trouve à l'emplacement prévu par Paul Horn dans ses avant-projets. Le décor peint est attribué à Sophie Taeuber-Arp et à Arp. Les longues bandes verticales de couleurs grise et bleue s'opposent aux lignes brisées de l'escalier et accentuent le mouvement ascendant de cette cage rectangulaire composée de trois volées et de deux paliers. Le vitrail, dont le Musée d'Art moderne et contemporain conserve la maquette, a été réalisé par Arp. Il se compose de trente carreaux de verre rectangulaires déclinés dans des tons de gris, bleus et beiges.

LE CINÉ-DANCING (OU CINÉ BAL)

De nombreuses esquisses permettent de distinguer les différents états de recherche menés par Théo Van Doesburg pour décorer les murs et le plafond de cette salle de 250 m². Il applique les théories esthétiques de l'élémentarisme, mouvement qu'il fonde en 1924, et qui affirme l'utilisation de l'oblique comme facteur de dynamisme, par opposition au néoplasticisme de Mondrian, établi sur la seule utilisation d'une grille orthogonale. En tenant compte de la répartition orthogonale des éléments architectoniques et de la présence du mur écran rectangulaire, Van Doesburg compose un ensemble oblique de carrés, rectangles et triangles de couleurs noire, blanche, jaune, vert, bleu et rouge. La salle bénéficie d'un éclairage naturel unilatéral au sud grâce aux cinq fenêtres donnant sur la place Kléber, renforcé par des éléments d'éclairage artificiel au plafond.

LE FOYER-BAR

Décoré par Sophie Taeuber Arp, l'espace trapézoïdal du Foyer-bar est pensé par Van Doesburg comme un trait d'union reliant la salle des fêtes et le Ciné-bal pour favoriser la circulation entre les différents espaces. Il s'agit d'un lieu ouvert dans lequel le visiteur peut se désaltérer (un bar semi-circulaire se trouvait contre le mur nord) tout en suivant le film projeté dans le Ciné-bal. Sophie Taeuber Arp décline différents aplats rectangulaires de nuances de gris et de rouge pour composer la décoration.

LA SALLE DES FÊTES

Pour cette pièce, et contrairement au Ciné-bal, Van Doesburg choisit une trame exclusivement orthogonale animée de lignes verticales et horizontales créant carrés et rectangles. La gamme chromatique est faite de couleurs élémentaires (jaune, bleu, rouge, noir et blanc) chères à l'esthétique néo plastique. Deux nuances d'une même couleur sont juxtaposées côte à côte dans le but de créer une «dissonance». Certains modules accueillent des plaques d'émail contenant chacune seize ampoules qui créent ainsi un éclairage artificiel. Le projet originel comprenait un sol en linoléum coloré. Celui-ci fut finalement traité en parquet de bois.

5. Informations pratiques

L'Aubette 1928

Place Kléber
67000 Strasbourg
Tél. : +33 (0)3 68 98 51 60

Horaires :

Ouvert du mercredi au samedi - de 14h00 à 18h00

Fermeture les : 1^{er} janvier, Vendredi Saint, 1^{er} mai, 1^{er} et 11 novembre, 25 décembre

Tarifs :

Gratuit

- Tarif mentionné à titre indicatif et susceptible de modification durant les expositions temporaires -

Accueil des groupes :

Réservation obligatoire auprès du Service Éducatif des Musées de la Ville de Strasbourg

Tél. : 03 68 98 51 54

(du lundi au vendredi de 8h 30 à 12h 30 ; de 9h à 12h pendant les vacances scolaires).

Accessibilité :

Les Musées sont soucieux d'améliorer l'accueil de tous les visiteurs.

Le tableau ci-dessous présente un état des lieux général de l'accessibilité aux visiteurs individuels se rendant dans les musées du réseau. Pour toute information sur l'accessibilité des musées, nous vous invitons à contacter Isabelle Bulle :

Tél. : +33 (0)3 68 98 51 60

Isabelle.bulle@strasbourg.eu

Aubette 1928	○	○	○	◐
M. Alsacien	○	○	●	◐
M. Archéologique	○	○	○	◐
MAMCS	○	○	○	●
M. des Arts décoratifs	○	○	◐	●
M. des Beaux-Arts	○	○	●	●
M. Historique	○	○	○	◐
M. de l'Œuvre Notre-Dame	○	○	○	◐
M. Tomi Ungerer	○	○	○	◐
M. Zoologique	○	○	◐	●
C. des Estampes et des Dessins	●	●	●	●
Auditorium	○	○	○	●
Bibliothèque	○	○	○	●
Galerie Heitz	●	◐	◐	●

○ Label « Tourisme et handicap »
◐ Non labellisé mais accessible et / ou outils adaptés
● Non accessible et / ou pas d'outils à la visite adaptés